

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 43 (1986)

Heft: 1

Vorwort: Douze mois d'espoir : quel cadeau!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Douze mois d'espoir: quel cadeau!

Yves Jeannotat

Comme beaucoup d'autres qui mettent l'enthousiasme et la joie de vivre au premier rang de leurs préoccupations, j'ai reçu, en ce début d'année, un cadeau exceptionnel: douze mois d'espoir! Douze mois d'espoir que je vais m'efforcer, à travers MACOLIN et avec l'aide de ma petite équipe rédactionnelle, de partager par menues portions bien dosées et bien mesurées avec ceux qui croient et ceux qui doutent, avec les convaincus et les sceptiques! Les premiers sont là pour cimenter notre conviction profonde; ensemble, nous ferons ce qu'il faut pour gagner les autres à notre cause, à la cause du sport, petite pierre angulaire de cet édifice si complexe mais combien précieux qu'est l'Homme, être mystérieux et encore trop méconnu!

*

Douze mois d'espoir à égrener comme un chapelet, pour tout ce qui doit changer dans ce domaine qui n'est que le reflet des autres: pour que la violence fasse place à l'amitié et que la haine s'efface devant l'amour, pour que la puissance de l'argent ne conditionne pas la puissance du corps, pour que le calcul cède du terrain devant le défi spontané, pour que la basse spéculation s'incline devant le respect des règles et devant ceux qui les font appliquer, pour que la combine tombe, paralysée par l'esprit sportif, par le fair play, pour que la sédentarité pernicieuse soit ébranlée par l'exubérance, par l'ivresse de l'effort librement consenti et par le souffle du bonheur qui en résulte!

*

Avec tous les employés de l'EFGS, avec tous les sportifs qui, par leur présence, justifient son existence, avec ceux qui font MACOLIN, avec notre directeur qui dit, sur cette même page, ses propres sentiments, avec tous les amateurs de bon sport, peu importe leur âge, peu importe leur sexe, nous formons, en pensée, une chaîne longue deux fois comme le monde, pour ficeler la terre dans les deux sens et pour qu'un courant porteur d'espoir passe et se répande aux quatre vents! ■

Entrée au pas de course dans la nouvelle année!

Heinz Keller, directeur de l'EFGS

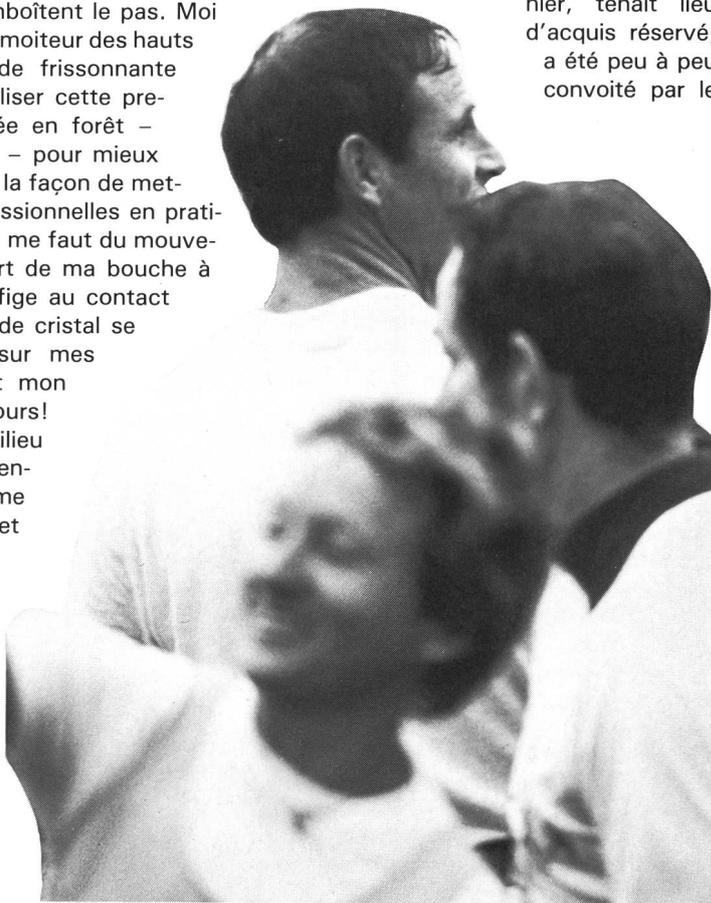
Traduction: Yves Jeannotat

En été, les chemins du Jura sont assez larges et bien marqués, à droite et à gauche. En hiver, par contre, dès que la neige a fait son apparition, on ne les reconnaît le plus souvent qu'à une trace hésitante. Pendant la belle saison, les parties pierreuses, plus ou moins excavées par le passage des roues, sont séparées par un renflement herbeux parsemé de chiendent et de petites fleurs égarées. Aux premiers flocons, le coureur en mal de nature se fie, pour ne pas s'écarter du sentier, aux empreintes laissées par quelque lièvre ou par un renard en balade. Tous lui emboîtent le pas. Moi aussi! Dans la blanche moiteur des hauts de Macolin baignés de frissonnante solitude, j'essaie d'utiliser cette première sortie de l'année en forêt – matin du jour de l'An – pour mieux réaliser, dans ma tête, la façon de mettre mes théories professionnelles en pratique: pour y parvenir, il me faut du mouvement. La buée qui sort de ma bouche à chaque expiration se fige au contact de l'air. Des lamelles de cristal se forment doucement sur mes sourcils et parsèment mon bonnet de laine. Je cours! Le jour, l'heure, le milieu dans lequel j'évolue m'engagent à choisir le rythme idéal: celui qui permet aux pensées de se libérer au mieux du corps et du cerveau qui les engendre. C'est ce qu'on appelle «doser son effort». J'éprouve du plaisir à «penser»... par exemple aux deux cent quarante-cinq premiers jours de mon activité au cœur du sport suisse.

Des valeurs changeantes du sport

Tous ceux qui suivent l'actualité d'un œil tant soit peu critique se sont rendu compte que le sport avait connu bien des changements au cours de ces dernières années:

- Ce qui, autrefois, était un agréable passe-temps réservé à quelques rares privilégiés de la noblesse anglaise occupée, à l'heure actuelle, une partie des loisirs d'un citoyen suisse sur deux. Ce qui, dans la société très fermée du siècle dernier, tenait lieu d'acquis réservé, a été peu à peu convoité par le



M. H. Keller, directeur de l'EFGS, à la recherche des valeurs d'antan.